

**LA MUSIQUE DE CHAMBRE :
HISTOIRE, INSTITUTIONS, ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION**

**Cycle de journées d'étude (2/3)
Jeudi 15 avril 2021**

11h - Rencontre avec Florentine MULSANT, compositrice

14h - Étienne ESPAGNE (Université Lumière Lyon 2 / CNSMD de Lyon)

« Circulations de l'écoute du quatuor à cordes entre le Paris de la Restauration et la Vienne Biedermayer : les cas de Gorge Onslow et Franz Schubert »

Les formes d'écoute du quatuor à cordes dans chacune des deux capitales européennes conservent des spécificités fortes, réelles (lieux, publics, répertoires,...) ou perçues (récits sur les concerts de musique de chambre, discours sur les tempéraments du public) que nous caractériserons. Dès lors, la diffusion et l'échange d'œuvres entre compositeurs attachés à ces deux capitales utilisent différents vecteurs (éditions, critiques musicales, arrangements pour d'autres instruments, fantaisies,...) qui répondent aux attentes réelles ou supposées du public cible, tout en contribuant à le façonner. Ce faisant, la circulation des quatuors à cordes entre les deux villes est aussi une transformation de l'écoute de ces œuvres, en même temps qu'une recomposition.

14h30 - Michel DUCHESNEAU (Faculté de Musique de Montréal, OICRM)

« Le public de la Société nationale de musique (1870-1914) »

Fondée en 1870, la Société nationale de musique a joué un rôle très important pour l'essor d'une musique instrumentale « française » sous la IIIe République. Les études à son sujet ont essentiellement porté sur son fonctionnement interne, sur le répertoire diffusé et son impact esthétique. Si le succès de l'entreprise est lié au prestige de certains de ses instigateurs (Fauré, d'Indy, Chausson) et au travail de ces derniers pour faire jouer nombre d'œuvres qui deviendront des piliers du répertoire de musique de chambre français, il semble légitime de se questionner sur le public de la SNM qui assura, du moins en partie, sa légitimité. Les archives de la société nous donnent quelques indications sur les sociétaires qui assistent aux concerts. Il est ainsi possible d'entamer l'enquête et de penser le rôle de l'organisme au sein du champ musical français au-delà du réseau des musiciens eux-mêmes. Cette présentation sera l'occasion de broser un portrait sociologique de ce public et de s'interroger sur l'impact réel des activités de la SNM à son époque.

15h – Discussion et pause

15h30 - Vincent ANDRIEUX (IReMus, Sorbonne-Université)

« L'écrit et le sonore : regards croisés sur le premier enregistrement d'un quintette à vent »

Les premières techniques d'enregistrement ne garantissant pas toujours une fiabilité optimale, il est nécessaire de croiser les indices sonores avec les sources écrites de l'époque, au premier rang desquelles la presse et les comptes rendus des diverses épreuves du Conservatoire (examens semestriels, Concours pour le Prix). Le but de mon intervention sera de proposer un exemple de cette démarche en prenant pour objet d'étude le tout premier enregistrement d'un quintette à vent effectué à Paris dans les premières années du XX^e siècle.

16h - Claude DAUPHIN (Professeur émérite Université du Québec à Montréal)

« La musique de chambre sous les Tropiques pendant la Shoah : une expérience singulière, décisive et durable »

Durant la Guerre 1939-1945, nombre de musiciens juifs européens, fuyant le nazisme, se réfugièrent à Port-au-Prince (Haïti) en route vers les USA. Leur présence exerça une influence déterminante sur la création en matière de musique de chambre. Leur alliance avec les institutions locales ouvrit un nouvel espace de création qui propulsa la recherche de marqueurs identitaires de l'école de composition nationale de ce pays.

16h30 – Discussion

Comité Scientifique

Myriam Chimènes (CNRS) - Stefan Keym (Leipzig) - Frank Langlois (CNSMD Lyon)
Béatrice Ramaut-Chevassus (Saint-Étienne) - Hyacinthe Ravet (Paris Sorbonne)

Organisation

Muriel Joubert - Mélanie Guérimand
Denis Le Touzé - Emmanuel Reibel

